



Avant de retrouver leur aspect d'origine, certains Clubs arrivent à l'atelier du tapissier revêtus de tissu. Photos DNA - Julien Kauffmann

Mobilier de salon

Culture Club

Créé au début du XX^e siècle, le Club n'a jamais quitté les salons. Le fauteuil culte a ses gardiens d'authenticité.



L'authentique Club est en cuir de mouton.

Dans leur atelier de Niedermorschwhir, à l'arrière d'une maison ayant appartenu aux Chevaliers de Malte du temps où ils étaient en charge du pèlerinage des Trois-Epis, les Bachschmidt, père et fils, exercent classiquement une activité de tapissiers-décorateurs. Dans leur impressionnante collection d'échantillons de tissus, de soies, de velours, de voilages, de peaux et d'étoffes, ils trouvent la matière à habiller des chaises, des fauteuils ou des canapés, à confectionner dans les règles de leur métier d'art des rideaux ou des tentures murales.

Mais leur truc en plus, c'est le fauteuil Club. Jean-Pierre et Mickhaël Bachschmidt en fabriquent sur commande des rééditions d'anciens modèles, mais surtout, en restaurent d'authentiques, antiques du XX^e siècle,

qui leur arrivent dans tous leurs états d'usure, souvent avancée, avachis, fatigués, certains éventrés, le coussin d'assise parfois recouvert de tissu cache-misère. Pour leur redonner une jeunesse d'origine, ils les dépouillent de leur cuir, ôtent crins et vieux ressorts. La carcasse mise à nu, ils rhabillent ce squelette en bois d'une nouvelle garniture, travaillant aussi bien le dossier, l'assise que les accoudoirs. Ses formes Club retrouvées, le fauteuil est recouvert d'une toile blanche sur laquelle est déposée une ouate qui viendra bientôt épouser le cuir.



La restauration d'un fauteuil requiert une trentaine d'heures de travail.

S'il se décline en couleur en cuir de vache, s'il est toujours loisible de le réaliser en tissu pour-quoi pas si l'on veut, le vrai Club est en peau de mouton, la basane, d'une couleur invariablement marron, variant du clair au foncé. Trempée, cette peau révèle de belles propriétés d'élasticité. Tendue mouillée, elle épouse en séchant les formes du Club, comme le ferait un moule parfait. La touche finale de la restauration, qui requiert de trente à quarante heures de travail, est apportée par la patine du cuir à la cire. Jean-Pierre Bachschmidt, le père, a commencé sa carrière de

tapissier à une époque où le fauteuil culte était encore très en vogue. Quand il débute son apprentissage, en 1957, il s'initie à la fabrication du Club de A à Z. Son fils Mickhaël, plus tard, apprend le même métier et partage sa culture Club. «Je me suis passionné. Dès que je pouvais, j'en récupérais». A une époque, la grange de sa maison de Labaroché déborde de vieux modèles qu'il entrepose en attendant de les restaurer. Il puise dans ce stock alors que refait surface la mode du Club et l'épouse. Aujourd'hui, «il est de plus en plus rare de trouver des modèles an-

ciens», qui s'arrachent à plusieurs centaines d'euros.

Les Bachschmidt père et fils ont déjà restauré ou réédité plus d'une centaine de fauteuils Club. Leur clientèle se recrute largement parmi les quadragénaires. «Les plus jeunes, malheureusement, n'ont pas les moyens». Un fauteuil restauré ou neuf en réédition s'acquiert à environ 2000€. Le Club est devenu un objet de luxe. Comme il est fait pour «durer cinquante ans», il a forcément un prix, élevé.

Il n'y a pas, affirment-ils, de profil type du fan de Club. «Il y a ceux qui ont connu le Club dans leur famille, ceux qui en ont reçu de leurs grands-parents, ceux qui veulent un fauteuil hyperconfortable pour déstresser...». Le culte du Club est universel, ou presque. Les deux derniers fauteuils que les Bachschmidt ont restaurés sont allés à Hambourg, dans l'intérieur d'un magasin de chaussures haut de gamme. Le propriétaire, de passage, en touriste, à Niedermorschwhir, s'était entiché de cet amour de fauteuil.

Nathalie Chifflet

Atelier-boutique Bachschmidt
81, rue des Trois Epis
68230 Niedermorschwhir
00389275066

Un amour de fauteuil

Rond et confortable, le fauteuil Club est designé pour se lover. Il a inspiré des adaptations modernes.



Inspiré du Club, le Grand Confort de Le Corbusier. - Centre Pompidou

D'abord, il fut Anglais et du XIX^e siècle: d'un autre temps et d'une autre trempe, de cuir déjà, mais de proportion modeste. Puis il devint Français et du XX^e siècle: c'était les années Art Déco, il prit du volume et de la rondeur, hybridant le fauteuil des clubs privés des gentlemen d'Angleterre et la Bergère, siège pour dames de France.

Le Club est un amour de fauteuil, fait pour se lover. Ses rondeurs se prêtent aux langueurs. Au creux de ses larges accoudoirs, on se prélassait et se délassait. Le confort, voilà sa grande qualité. Sa profondeur lui donne

une aise incomparable, le gainage suspendu qui le constitue lui confère une assise agréable. Produit jusque dans les années 60, le Club s'est élargi en gamme. Il se décline à moustaches avec dossier en accolade, en

chapeau de gendarme napoléonien, d'allure carrée ou en forme de trèfle. Avec le succès, l'authentique Club en cuir de fabrication artisanale partage la vedette avec des modèles usinés en série, où le Skai vient supplanter la peausserie en mouton, où l'assise à soufflets et les ressorts sont remplacés par de la mousse.

Le Club n'a cessé d'inspirer les designers. Le Corbusier, en collaboration avec Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand, s'en est inspiré pour son célèbre fauteuil Grand confort, présenté en 1929 au Salon d'automne à Paris. Philippe Starck lui a donné une version contemporaine avec le canapé Bubble Club en polyéthylène moulé, édité par Kartell, le sortant des intérieurs bourgeois pour le destiner aux terrasses et jardins.

N.C.



Conso

■ Ange ou démon.

Le nouveau parfum féminin de Givenchy joue le mystère, l'ombre et la lumière. Essences de mandarine, de thym blanc et de safran en note de tête, lys, orchidée et ylang ylang en cœur, teintes boisées et vanille en fond donnent à cette nouvelle fragrance féminine très personnelle un ton paradoxal et subtil. Ange ou démon, à vous de décider.

Eau de parfum 50ml à 65€, voile pour le corps 200ml à 34€, gel bain douche 200ml à 27€, crème pour le corps 200ml à 59€.

■ Soins équitables au thé vert.

Nature & Découvertes édite une ligne de soins pour le corps au thé vert. La gamme «Thé vert du Vietnam» est le fruit d'une coopération avec la Minh Lap Teaative, première coopérative du Vietnam certifiée commerce équitable par Max Havelaar. Créée en 2001, elle regroupe des petits producteurs de la province montagneuse de Thai Nguyen. Les principes anti-oxydants du thé vert sont associés aux actifs hydratants des huiles végétales de sésame, de lotus et de baobab dans un sérum éclat (19,90€ les 50ml).

La gamme comprend aussi un masque visage (13,50€ le tube de 50ml), une huile pour le corps (14,95€ les 100ml), un lait pour le corps (19,95€ les 200ml) et un gommage au thé vert (14,95€ les 175g).



■ Lolita Lempicka au masculin.

En édition collector, pour homme. Fragrance tendre et corsée du bois de réglisse.

Eau de toilette Collector 100ml, à la rentrée, 64€.

